U. D. F.



André BOEUF

candidat de l'Union pour la Démocratie Française

Elections Législatives - Mars 1978

Je suis, comme vous, Vosgien.

Né à Contrexéville, c'est à *EPINAL* que j'ai créé un cabinet d'Assurances *DEPUIS 15 ANS.*

Ainsi c'est en vivant, et en *TRAVAILLANT,* sur place que j'ai appris à connaître, pour chacun, les difficultés de la crise que nous traversons, et à me passionner pour notre avenir, ensemble.

1 - Votre vote c'est votre avenir

L'enjeu, c'est bien l'avenir des Vosges, le nôtre, celui de nos enfants.

Aucune promesse ne peut être acceptée dans une pareille période de crise. Il faut d'abord la vérité.

Il s'agit de reconstruire les industries de notre pays.

Il s'agit donc d'investir, de trouver l'argent nécessaire, et donc économiser pour les emplois de l'avenir à partir de nos vraies richesses naturelles : l'agriculture, les industries agro-alimentaires, l'exploitation de nos forêts et la mise en place d'une véritable industrie du bois, le développement du tourisme, le développement de la sous-traitance de haute technicité pour les petites et moyennes entreprises.

2 - La vérité sur l'emploi

L'effort pour créer, et développer, ici, de nouvelles industries permettra dans l'immédiat de trouver des emplois pour les chômeurs et pour les jeunes.

L'Etat devra engager, pour commencer, et dans la période de reconstruction, un programme public d'emploi pour les jeunes chômeurs. Nous proposons de mettre au travail immédiatement 300.000 jeunes chômeurs pour des emplois de « nouvelle nature », au service des autres, des collectivités locales, des associations, bref de la vie.

3 - Réduire les inégalités

Une négociation générale, dès la formation du prochain Gouvernement, entre les syndicats, les organisations professionnelles et ce Gouvernement, pour programmer l'augmentation du SMIC vers le chiffre, que nous avons annoncé, *EN VRAIE MONNAIE,* de 2.400 francs dans le courant de l'année 1979 — nous le ferons.

C'est un effort sans précédent de plusieurs dizaines de milliards qu'il faudra financer, qui devra s'accompagner d'aides pour les petites et moyennes entreprises. C'est le « verrou, à faire sauter » pour que naisse l'espérance.

4 - Pouvoir décider sur place

Notre Région de Lorraine, notre département des Vosges, sont asphyxiés par le centralisme bureaucratique et parisien. Les élus doivent exiger le transfert des pouvoirs, et des ressources, sur place pour décider du meilleur emploi de l'argent public et éviter les gaspillages. C'est la condition pour que chacun mesure, juge, et accepte, l'effort.

Nous voulons, tous, un changement profond. Nous disons « non » à l'immobilisme du passé, mais nous refusons n'importe quelle aventure vers l'Etat communiste. Voilà notre responsabilité, et notre engagement avec le Président de la République.

André BOEUF
Candidat de l'Union pour la Démocratie Française



SUPPLEANT :

Jean-Pierre CELOTTO

maître-d'œuvre en bâtiment

Vu le candidat,

IMP FLASH 88 EPINAL